



Université Paul Valéry - Montpellier 3

UFR 6 - Éducation & Sciences pour les LLASHS

Master MIASHS

Prédiction des comportements suicidaires

RAPPORT 4 - REVUE DE LITTÉRATURE

Équipe :
Célia TEYSSIER
Laura SÉNÉCAILLE
Lisa BÉTEILLE
Anamé ROUMY
Matéo CALSACY
Jean CHABANOL

*ordre
alphabétique*

2021/2022

ici aussi

*pas de
us*

Encadrant :
Sandra BRINGUAY
Florian LOMBARDO
Pierre LAFAYE de MICHEAUX

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles le domaine du suicide reste un sujet sensible. La recherche n'a pas amélioré sa capacité prédictive, les candidats clés incluent la base basse des taux de comportement suicidaire, ainsi que le fait que les facteurs de risque sont souvent évalués dans l'isolement et de façon statique plutôt que dynamique.

De plus, jusqu'à récemment, il y avait une pénurie de cadres théoriques complets qui ont tenté de comprendre l'émergence des idées suicidaires et la transition de la pensée suicidaire à la tentative de suicide (ou à la mort par suicide).

C'est pourquoi l'OMS a pour objectif de tenter de réduire d'un tiers le taux de mortalité par suicide d'ici à 2030.

ARTICLES

Pour réaliser notre état de l'art, nous avons utilisés les articles ci-dessous, qui ne sont malheureusement pas référencés sur l'outil Scimago.

Texte A : Détection des idées suicidaires dans les forums de médias sociaux à l'aide de Deep Learning (2019)

By Michael Mesfin Tadesse, Hongfei Lin, Bo Xu and Liang Yang.

Texte B : L'intégration motivationnelle/volontaire - modèle de comportement suicidaire (2018)

By O'Connor RC, Kirtley OJ.

Texte C : Dévoilement du comportement suicidaire en ligne : que pouvons-nous apprendre sur la santé mentale des survivants du suicide de Reddit ? (2019)

By Ashwin Karthik Ambalavana, Bilel Moulahib, Jérôme Azéc, Sandra Bringay.

Texte D : La théorie interpersonnelle du suicide (2010)

By Kimberly A. Van Orden, Tracy K. Witte, Kelly C. Cukrowicz, Scott Braithwaite, Edward A. Selby, Thomas E. Joiner Jr.

→ Les mettre à la fin,
dans 1 partie nommée
Biblio comme dans
les articles

? Par où dans vos articles de biblio ?

D'après la taxonomie de (Baechler) les comportements suicidaires semblent chercher à régler un problème, mais que le problème « résolu » par le suicide varie et aboutit à des types de suicides, qui ont chacun des origines étiologiques différentes.

Types de suicides d'après (Shneidman):

- suicides d'évasion (évasion du chagrin ou de la punition)
- suicides agressifs (vengeance ou chantage)
- suicides oblatifs (sacrifice)
- suicides ludiques (faire ses preuves)

A définir

→ tous les autres peuvent être vos axes des noms et pers des verbes → uniformes!

Expliquer

L'une des principales tâches auxquelles font face les cliniciens travaillant avec des patients suicidaires, est l'évaluation du degré de risque auquel sont confrontés chaque patients. L'évaluation du risque fondée sur la théorie interpersonnelle permettra une conceptualisation plus cliniquement utile de l'étiologie (étude des causes et facteurs d'une maladie) du suicide, car cette conceptualisation ne présume pas que l'évaluation du degré de risque de suicide des individus nécessite une mesure (ou une estimation) d'un grand nombre de facteurs de risque.

Les soins cliniques pour les patients suicidaires impliquent également un traitement visant à réduire le risque d'adopter un comportement suicidaire. Les campagnes de santé publique visent également à prévenir les comportements suicidaires en ciblant toutes les personnes présentant un risque élevé de développer des pensées suicidaires ou de se livrer à des comportements suicidaires (promotion de l'importance de maintenir les liens sociaux et les cotisations sociales...).

Hein! ?

Nous constatons que l'appartenance contrariée et la perception d'être un fardeau (ainsi que le désespoir concernant ces états) sont des facteurs dynamiques (c'est-à-dire qui changent fréquemment), tandis que la capacité acquise, une fois acquise, est relativement stable et immuable.

→ laquelle ?

Selon la théorie, les interventions des cliniciens qui s'attaquent directement ou indirectement à la perception d'être un fardeau et à l'appartenance contrariée devraient produire de meilleurs résultats chez les individus suicidaires. Alors que la capacité acquise à se donner la mort serait relativement difficile à aborder efficacement dans le traitement, puisqu'un thérapeute n'est pas en mesure de modifier les antécédents d'un patient.

Enfin, nous avons pu constater que de nombreuses études montrent que les personnes sont plus susceptibles de rechercher du soutien via l'online qu'en passant par des professionnels. Ainsi, l'évaluation des facteurs de risques suicidaires via les réseaux sociaux peut être utilisée pour prévenir le suicide et les idées suicidaires à ses premiers stades.

Vous avez dans la synthèse
présenté le côté suicide mais
vous n'avez pas parlé des
méthodes pour étudier
le suicide en se basant sur
des textes sociaux, ^{côté informatique} ~~#~~

// manque cette partie
→ Il faut rephraser par exemple
la section état de l'art de Ashwin